

ALCOOL AU VOLANT: le Belge pire élève!

► C'est ce que révèle une enquête mondiale diligentée par l'institut Vias.

► Ceux qui sont déjà partis en voyage à Bogota, ville la plus embouteillée du monde, ou dans certaines grandes agglomérations asiatiques ne le savent que trop bien : la circulation y est très compliquée. Au point de parfois regretter les embouteillages bruxellois, certes bien irritants, mais ô combien plus sécurisants.

Pourtant, une nouvelle étude révèle que la situation n'est pas franchement meilleure chez nous, sur le plan de la sécurité routière. En 2015, l'institut Vias avait lancé le projet Estra, dont

l'objectif était de comparer la situation en matière de sécurité routière aux échelles européenne et mondiale afin, ensuite, de fournir aux décideurs les clés pour adopter des politiques ciblées en matière de sécurité routière. Une actualisation de cette étude vient d'être opérée et ses résultats seront présentés ce mardi devant les représentants des différentes agences de sécurité routière européennes et mondiales.

AU TOTAL, 35 PAYS d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et

d'Océanie ont participé à cette enquête menée auprès d'un panel de 35 000 personnes, dont 2 000 Belges. Avec un bien triste constat : la Belgique est numéro un mondial en matière d'alcoolémie au volant.

Durant le mois précédent l'enquête, un Belge sondé sur trois a en effet admis avoir bu de l'alcool alors qu'il allait reprendre le volant quelques instants plus tard. Et un sur quatre (24,1 %) avoue avoir repris le volant en sachant que son taux d'alcool se situait au-dessus de la limite autorisée. "La Belgique se

retrouve à la première place des comportements autorapportés, confient Uta Meesmann et Katrien Torfs, qui ont compilé les données pour l'institut Vias. On se retrouve juste devant la France, la Suisse et l'Afrique du Sud."

Par contre, des pays comme la Pologne ou la Grande-Bretagne ferment la marche de ce classement. "Ce sont des pays où les gens peuvent boire beaucoup d'alcool en soirée mais où l'on est

aussi plus strict en matière d'alcool au volant, précise Benoît Godart, porte-parole de l'institut Vias. Ils savent que s'ils font la fête, ils ne conduiront pas après. C'est ancré dans leur mentalité. Et c'est aussi là-dessus que l'on doit travailler en Belgique."

CAR SI LES BELGES sont ceux qui reprennent le plus le volant sous influence de la boisson, c'est sans doute aussi, en partie, car le contrôle social est plus faible. "Quand un ami boit et qu'il compte reprendre le volant, le Belge aurait tendance à le laisser faire alors que dans d'autres pays, on ferait tout pour le retenir."

Selon Benoît Godart, il n'y a que deux solutions possibles : une multiplication des actions de sensibilisation et un renforcement de la répression. "La Belgique numéro un concernant l'alcool au volant, c'est un résultat catastrophique. Peut-être parce qu'on a l'impression de ne jamais être contrôlé. Pourtant, un conducteur sondé sur quatre indique

avoir été soumis à un éthylotest durant l'année écoulée."

L'institut Vias plaide pour une tolérance zéro pour les jeunes conducteurs. "Pour leur faire comprendre qu'il n'est pas normal de reprendre le volant après avoir bu, 3,1 % des Belges considèrent comme normal de boire et conduire. Il faut changer cela. Il faut aussi un renforcement des contrôles, des sanctions plus importantes et plus rapides car il n'est pas normal d'être condamné deux ans après l'infraction !"

À noter que le comportement alcoolique des conducteurs ne concerne pas que les automobilistes : 21,2 % des motards et 28,2 % des cyclistes sont concernés. "Et la tendance serait également très forte chez les usagers des trottinettes électriques", déplore Benoît Godart.

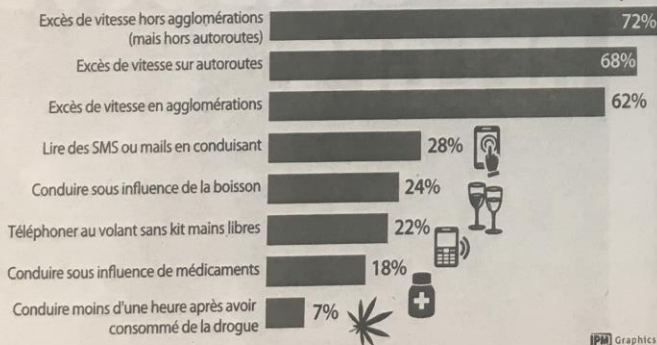
Enfin, on notera une forte différence entre le nord et le sud du pays. Si un Wallon sur trois a admis avoir repris le volant après avoir bu, c'est seulement le cas d'un Flamand sur cinq.

Y. N.

Les Wallons conduisent plus sous influence que les Flamands.

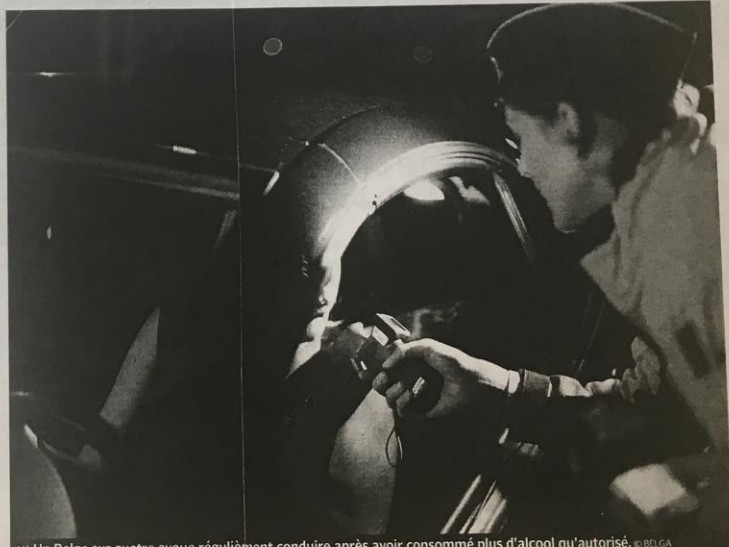
COMPORTEMENTS AVOUÉS DES CONDUCTEURS BELGES

Comportements effectués au moins une fois le mois précédant l'enquête



Source : ESRA/Institut Vias

IPU Graphics



► Un Belge sur quatre avoue régulièrement conduire après avoir consommé plus d'alcool qu'autorisé. © BELGA